

Famille Vatelot



Numéro 2

Novembre 2016

Croissance

Dans la toute première page des saintes Écritures, nous contemplons avec émerveillement Dieu, le Père Créateur, le Maître du ciel et des saisons, de qui vient toute fécondité, toute croissance.

Et Dieu a voulu associer à son œuvre de croissance tout homme, toute femme, depuis les origines des temps jusqu'à aujourd'hui. Magnifique responsabilité !

Ce désir de Dieu est particulièrement cher à notre Congrégation. L'article 7 de nos Constitutions nous dit :

« La Congrégation est ouverte à tout ce qui concerne la croissance de l'homme, dans sa dimension individuelle et collective, toujours fidèle au charisme fondateur. Nous vivons cette mission à l'exemple de Jésus qui rejoint chacun sur sa route pour lui ouvrir de nouveaux chemins de vie. Au cœur même de la relation humaine, vécue dans l'amour évangélique, nous révélons la tendresse du Père. »

Les Laïcs associés à notre Congrégation vivent du même charisme. Chaque groupe, chaque personne l'incarne selon sa culture, selon la manière de vivre de son pays.

Ce bulletin se veut un reflet de l'engagement des Laïcs associés de par le monde. Être au service de la jeunesse en difficulté, se faire proche de ceux qui souffrent, être présent là où se joue l'avenir de l'Église dans un peuple.... Autant de manières de s'investir dans la croissance de l'homme, « dans sa dimension individuelle et collective ». C'est être aussi au service du Royaume de Dieu, car « il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme ou qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment ». (Mc 4, 26)

Que cette certitude soit notre joie et notre force !

Sœur Véronique Hutsch

Vivre de la spiritualité de la Doctrine Chrétienne

Les « Compagnons » de Corée ont médité, au cours de cette année, le livre « La spiritualité de la Doctrine chrétienne, du 18^e siècle jusqu'aujourd'hui », en cherchant comment la traduire dans leur vie.



Au département des maîtresses d'école maternelle, j'enseigne aux étudiants la pédagogie musicale dans un I.U.T. A l'école, étant donné leur nombre et afin de développer au mieux les compétences de chacun, je suis plutôt sévère.

Parmi mes élèves, il y avait une étudiante agitée et peu appliquée à son travail. Elle dérangeait les cours. J'avais déjà passé l'année précédente avec un regard et des sentiments négatifs à son égard. Et voilà que, pour un nouveau semestre, elle s'était à nouveau inscrite à mon cours. Premier cours : elle est absente ! J'appelle son amie pour connaître la raison de cette absence. La réponse me donne un choc, quand j'apprends toutes les violences que cette jeune subit de la part de son père. J'éprouve alors de la honte et des regrets. En tant qu'enseignante, je m'étais fixé un but à atteindre. Et en fait, j'étais passée à côté du vrai sens du mot « enseigner ». Ce jour-là, dans ma prière, Jésus m'a montré quelle brillante lumière habite le cœur de chaque homme, le mien et celui des autres ; et il a posé sur moi un

regard plein d'amour. Je me suis rappelé ce qui est écrit dans le livre de la spiritualité de la Doctrine Chrétienne, que nous avons étudié l'an dernier : « Le danger, c'est d'être davantage dominé par son ardeur plutôt que par le désir de collaborer à l'œuvre de Dieu ».

Ce jour-là, j'ai compris que : délivrer des connaissances, c'est bien, mais l'important, c'est de connaître les étudiants. Le Seigneur m'a donné un autre regard sur mes élèves. Et je lui ai demandé de me montrer ce que je pouvais faire pour les aider à grandir.

Durant le cours suivant, j'ai fait remarquer à cette étudiante qu'elle avait de réels talents pour la musique, et qu'elle pourrait essayer d'y faire carrière. J'ai vu ses yeux pétiller. Un mois plus tard elle est venue s'inscrire dans un groupe de musique. Elle m'a apporté une partition et m'a demandé de la renseigner au sujet des notes. Je lui ai volontiers donné de mon temps.

Maintenant, elle n'est plus si souvent absente au cours. Et elle a bien terminé le semestre.

Les Sœurs de la Doctrine Chrétienne m'ont invitée à vivre selon l'exemple de Jésus-Christ, Maître et Serviteur. Je rends grâce et je loue le Seigneur, parce que c'est le Christ par sa lumière qui me conduit.

Seigneur, je t'aime ! « Aide-moi à me plonger entièrement dans le feu de ton saint amour. »
Extrait d'une lettre du Père Mougnot

Maria SEO Kyung Hee



Un groupe de compagnons coréens

« Comment adhérer, si on ne connaît pas ? »

Avec cette conviction, notre groupe du Luxembourg s'est donné une priorité pour l'année 2015-2016 : faire connaître la « voie » des laïcs associés. C'était l'occasion de nous redire qui nous sommes et ce que nous voulons, de le reformuler sur un dépliant. Nous avons lancé des invitations à deux journées « portes ouvertes » à la maison provinciale. Dans la suite, nous avons participé à la journée « Femme dans l'Église » avec un stand d'information. Et nous avons eu la joie d'accueillir deux nouveaux membres en cours d'année !

L'actualité nous a imposé une autre priorité dans nos relectures de vie : notre Église locale à l'épreuve de la séparation Église-État et de dissensions internes dans le diocèse – et au défi d'une pastorale nouvelle. Dans nos réunions, nous avons pris le temps d'échanger sur les événements, de nous encourager à un regard de foi et un engagement d'autant plus fort dans la transmission de l'évangile.

Ce n'est qu'en fin d'année que nous nous sommes plongées dans le thème d'année de la Doctrine, la visée éducative, et la manière dont cette visée peut éclairer notre vie.

Le groupe du Luxembourg



Témoignages du Chili

Les « Amis Laïcs » du Chili avaient comme thème d'année la Miséricorde, en lien avec l'Église universelle. Chaque membre s'est engagé à faire une « œuvre de miséricorde ». Leurs expériences ont été partagées au cours de l'assemblée générale en octobre.



Mon épouse et moi avons choisi d'accompagner deux personnes de notre quartier qui sont en fin de vie.

Monsieur Victor nous attendait avec un grand désir de recevoir la communion. Il était très abandonné au Seigneur. Son état s'est aggravé rapidement. En le voyant souffrir beaucoup, nous avons prié près de lui, avec son épouse et ses enfants, en le confiant à la miséricorde du Seigneur. Dieu a exaucé notre prière, Monsieur Victor est parti en paix à la rencontre du Seigneur.

Miguel souffre d'un grave problème des poumons. Il ne peut plus respirer normalement et il est sous oxygène. En voyant qu'il vit seul, nous veillons à son alimentation et à ce qu'il lui faut pour sa santé.

Pour nous, ce n'est pas facile d'être aux côtés du cœur qui souffre, d'accompagner les personnes qui passent sur l'autre rive, d'accompagner les familles, de répondre aux questions concernant le sens de la vie. Nous souffrons avec les malades, avec leurs familles, nous souffrons de notre impuissance à soulager la douleur. Seul l'amour nous aide tous à entrer dans l'amour du Seigneur Jésus, le Bon Samaritain.

Juan Henriquez et Maria Alborn
Santiago

L'Esprit de Dieu m'a poussée à visiter un foyer social pour jeunes filles à Concepcion. Quand j'ai connu cette maison et les jeunes filles qui l'habitent, j'ai rencontré une réalité que je ne connaissais pas auparavant.

Ces filles, malgré leur jeune âge (14 ans), ont vécu des situations qui ont laissé des blessures profondes et douloureuses dans leurs cœurs. Lors de la première rencontre je leur ai dit que Dieu est notre Père et qu'il les aime profondément malgré tout ce qui s'est passé. A ces mots leurs larmes étaient incontrôlables, car elles avaient le sentiment de ne compter pour personne. Semaine après semaine, je leur ai parlé de Dieu notre Père. Dans leurs moments de peine, elles peuvent lui parler comme une fille parle à son papa. Dieu les connaît et sait ce qui se passe en elles. Mais il est nécessaire qu'elles le lui disent et qu'elles lui demandent son aide pour dépasser leur rage et leurs rancœurs. Peut-être un jour arriveront-elles à pardonner à ceux qui les ont blessées. C'est un travail lent, parce que cela touche leurs sentiments et parfois à leurs vies.

Ce que je suis en train de vivre est pour moi une expérience spirituelle forte : Dieu nous met toujours à l'endroit exact et au moment précis là où il faut, ni avant, ni après. Il me reste à donner le meilleur de moi-même au nom de Dieu.



Edith Sandoval
Concepcion